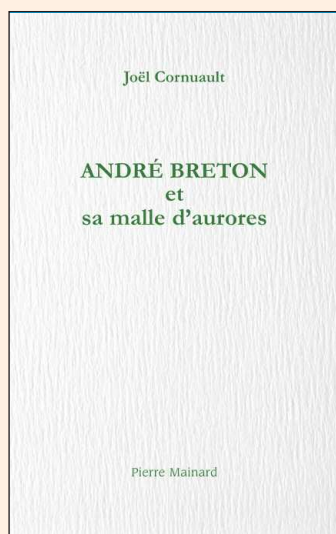




SURREALISMO INTERNACIONAL - mai 2020
surrint.blogspot.com

Joël Cornuault « André Breton et sa malle d'aurores »¹

Article traduit de l'espagnol par Aurelio Diaz-Ronda (éd. *Le Grand os*)



Ce petit livre de Joël Cornuault, qui rejoint le meilleur de la bibliographie sur André Breton, a été pour moi une révélation.

Plutôt qu'une étude universitaire (et il en existe de très bonnes sur Breton), il s'agit d'un voyage poétique extrêmement sensible et subjectif. L'ouvrage est si étonnant que j'en ai immédiatement commandé d'autres de cet écrivain que je ne connaissais pas, bien qu'il ait déjà à son actif une œuvre conséquente. Il est d'ailleurs l'auteur également d'un *André Breton & Saint-Cirq-Lapopie*² (2003). Il a écrit sur Élisée Reclus (qui intéresse aussi beaucoup Annie Le Brun), sur Thoreau, sur des peintres romantiques oubliés. C'est un poète et un essayiste et, ce qui me rapproche de lui automatiquement, un défenseur de la vie simple, essentielle, avec deux titres des plus prometteurs : *Dromomanies*³ et *Liberté belle*⁴, ouvrages auxquels il n'arrivera pas, je l'espère, la même mésaventure qu'aux poèmes de Styrsky, disparus lors du trajet, apparemment semé d'embûches, entre la maison d'éditions et ma boîte postale.

Les soixante-dix et quelques pages d'*André Breton et sa malle d'aurores*, que j'ai lues d'une traite, regroupent pour l'essentiel l'essai « Signe ascendant » et le poème « Cette fraîcheur dont nous sommes avides ». Ce dernier titre est emprunté à un passage d'*Arcane 17*, de même que « malle d'aurores » est inspiré d'une phrase de *La lampe dans l'horloge*, le superbe manifeste bretonien de 1948, illustré par Toyen, qu'il faut d'urgence lire aujourd'hui.

La métaphore du « signe ascendant » ne peut que conduire au cœur du problème et si Joël Cornuault célèbre ce qu'il y a d'exaltant dans la pensée de Breton, il ne laisse pas à d'autres le soin de dynamiter la « peste du réalisme » et en particulier cet art qui arrache les ailes d'une libellule pour en faire un piment, qu'il s'exprime dans le roman, le cinéma, le théâtre ou les installations artistiques. Pas davantage les monstres scientifiques et technologiques, toujours au service du pouvoir.

Quant au poème, magnifique, il entretient un dialogue, à la fois de haut vol et profond, avec la poésie de Breton, adaptée en style discursif. *L'humeur*

1. *André Breton et sa malle d'aurores*, Pierre Mainard, 2021
2. *André Breton et Saint-Cirq-Lapopie*, Plein chant, 2003, 2005
3. *Dromomanies*, Éditions Bleu autour, 2018
4. *Liberté belle*, Éditions Isolato, 2015





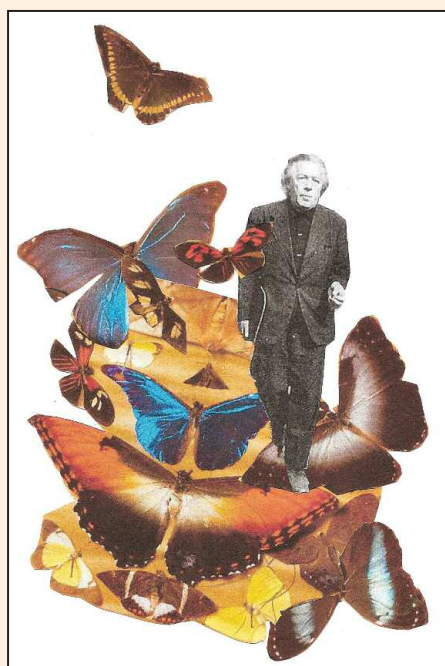
SURREALISMO INTERNACIONAL - mai 2020
surrint.blogspot.com

de la personnalité de Joël Cornuault, également discernable à partir de ce que nous pouvons deviner du reste de ses œuvres, est mise en évidence par ces vers qui font surtout penser sans doute à l'*Ode à Charles Fourier*.

Deux sections plus brèves sont dédiées, l'une au sourire peu fréquent d'André Breton, surpris dans un projet de film de Lise Deharme et sur une photo avec sa fille Aube, l'autre à ce que Joël Cornuault appelle « griffons d'amour », dans laquelle il énumère les pages de Breton qu'il aime le plus et, parmi celles qui lui ont été consacrées, celles qu'il a préférées (Alquié, Alexandrian, Audoin, Bonnet, Debout, Duits, Gracq, Ivsic, Joubert, Mayoux, Leperlier et Sebbag).

Le Breton de Joël Cornuault, c'est le poète qui a tenté de rétablir l'être vivant dans toute sa dignité, c'est-à-dire l'opposé de ce qu'aujourd'hui il s'avère être massivement devenu. Dans une note, il est précisé que ces pages ont été écrites avant que « l'actualité ait placé sur la vie le masque de la pandémie ». Pendant que les surréalistes continuent de regarder ailleurs, comme si de rien n'était (certains vont même jusqu'à courir, masqués, « se faire vacciner », pour s'enorgueillir ensuite sur leurs pages facebook d'avoir enfin le « schéma complet »), ce livre nous arrive comme un ballon de cet oxygène fait de poésie et de *liberté*.

surrint.blogspot.com



Collage Joël Cornuault

